« *La confiance ? Tu rigoles !* »

propos de cafétéria

Table 1 : « Non mais tu as entendu ce type ? Sa conférence, c'est n'importe quoi ! Pour que ça marche dans l'entreprise, il faudrait qu'il y ait de la confiance. Tu as envie de faire confiance, toi ? Tu te rappelles le big boss en 2005 quand il annonçait le Plan 2009 ? Un tiers de voitures en plus qu'on allait produire à cette date-là, avec une rentabilité de 6 % ! La rentabilité, ça, il s'y cramponne, mais pour le tiers de voitures fabriquées en plus, tu as le bonjour ! C'est le chômage technique à la place ! Et demain la technique du chômage ! En plus, il avait juré que si ces objectifs n'étaient pas tenus, il en tirerait personnellement les conséquences : tu crois qu'il démissionnerait ? C'est pas le genre du gars. Non cette histoire de confiance, c'est bidon comme le reste, c'est pour nous faire prendre des vessies pour des lanternes. La vérité, c'est que les patrons ne pensent qu'au monde pendant que notre vie à nous est au Havre. Pour eux, l'entreprise c'est la Roumanie, l'Inde, la Chine, l'Amérique du sud ; pour moi, c'est le pavillon de Montivilliers que je n'ai pas fini de payer. On n'est pas sur la même orbite, alors la confiance, tu rigoles ! »

Table 2 : « Je ne sais pas combien on rémunère cet intervenant pour débiter ses salades mais c'est sûrement trop cher : son laïus sur la confiance, ça ne vaut pas un coup de cidre ! Moi, je n'en veux pas au patron de s'être planté dans sa stratégie : le pauvre diable, il n'y peut rien. Plus personne

ne peut plus rien prévoir. Le pétrole qui monte et qui descend, l'euro qui joue au yoyo, le système financier mondial à la casse, le marché qui ne marche plus, des milliards de dollars qui partent en fumée… Les Dirigeants ne dirigent plus ; Benabar a raison : c'est l'Effet papillon qui mène la danse : avec la mondialisation, des chaînes d'événements inattendus produisent des situations imprévisibles ; au jour le jour, les dirigeants essaient de s'en accommoder. Dorénavant, et plus que jamais, comme le disait Michel Godet, toute prévision est un mensonge. Alors d'accord pour ne pas charger la mule chaque fois que le patron annonce blanc et qu'il se passe noir : les plans, les stratégies, tout ça c'est des paroles qui ne peuvent pas grand'chose contre les vents contraires. Mais dans ces conditions, la confiance dans l'entreprise, tu rigoles ! »

Table 3 : « C'est vraiment trop. Venir nous parler de la nécessité de la confiance dans l'entreprise, avec une dette publique qui explose et que devront payer nos enfants, avec un système financier mondial qui tsunamise toute l'économie, avec des banquiers arrogants qui n'ont rien vu venir, avec une classe dirigeante incapable de rien prévoir, mais qui se sucre en salaires, stock-options et parachutes dorés pendant qu'on mendie des augmentations de misère refusées d'avance, avec une planète qui se suicide à coup de pollutions diverses pour le plus grand bénéfice de quelques pétroliers, avec des centaines de quartiers qui sortent de la République et se transforment en jungle, avec un personnel politique qui continue à jouer à droite-gauche alors que tout le monde sait que ce n'est plus le sujet et que les drames actuels le prouvent un peu plus tous les jours, dans cet environnement complètement dingue où il n'y a plus, à l'évidence de pilote dans l'avion, avoir le culot de nous expliquer que dorénavant, susciter la confiance et pouvoir la maintenir

seront au cœur du management c'est prendre l'entreprise pour un patronage et nous pour des cœurs-vaillants. On se moque de nous : c'est sûr, cette histoire de confiance c'est pour rigoler. »